

Un point d'Histoire, quelques repères nécessaires à la bonne compréhension du film

Ce film s'inscrit dans un contexte particulier. La même année, en 2004, 2 films chiliens sont programmés à Cannes :

- « Mon ami Machuca », la fiction d'Andrés Wood, dans le cadre de la quinzaine des réalisateurs .
- « Allende », le documentaire de Patricio Guzman présenté à la sélection officielle.

- 1) Au regard de la fiche ci-jointe, expliquez quelles ont pu être les motivations qui ont conduit ces 2 réalisateurs à se replonger dans cette période de l'Histoire du Chili?
- 2) Retrouvez dans la fiche, les événements ou faits exposés dans le film par le réalisateur de « Machuca ».

Salvador Allende

Le 4 septembre 1970, le docteur Salvador Allende remporte les élections présidentielles. Il est le candidat de l'Unité Populaire et est soutenu massivement par le peuple et la gauche. Son gouvernement entame alors une série de réformes profondes s'inspirant des thèses marxistes mais sans pour autant faire du Chili un état socialiste tels l'URSS ou Cuba: hausse substantielle des salaires, nationalisation des ressources du pays comme le cuivre, l'électricité, le pétrole, alors aux mains de grandes compagnies étrangères, contrôle des prix, réforme agraire, constructions de logements sociaux, accès à l'enseignement pour tous, etc. Très vite les résultats sont là: deux millions d'hectares de terres redistribuées, croissance de la production industrielle, diminution sensible du chômage, meilleure répartition de la richesse nationale en faveur des couches défavorisées, distribution d'un demi-litre de lait par jour et par enfant...

Ces réformes sont très mal accueillies par les industriels, les grands propriétaires et la droite traditionnelle mais aussi par les grandes puissances étrangères comme les États-Unis qui contrôlaient auparavant l'économie du pays et craignent l'avènement du communisme en Amérique du Sud. Très vite, dès 1971, la tension politique monte. Lors de la visite de Fidel Castro, en novembre 1971, un groupe de femmes des classes moyennes et aisées organise une manifestation, dite «des casseroles vides», pour protester contre les restrictions alimentaires. Un an plus tard, de grandes grèves de conducteurs routiers en réaction à la proposition de nationalisation des transports sont organisées par la droite afin de paralyser le pays et d'empêcher l'acheminement des denrées. En outre, l'augmentation importante de la consommation populaire, jointe à une diminution sensible de la production agricole et au fait que les entreprises privées, au lieu d'investir, décident de vivre sur leurs stocks, créent de sérieux problèmes de ravitaillement et de distribution. Les magasins se vident et le marché noir s'organise.

Le coup d'État

L'opposition de droite (les momies, comme la surnommait la gauche) est soutenue et financée par les États-Unis (dont la CIA) qui retirent tout crédit au Chili (sauf les crédits militaires...). Et pourtant, Allende et son gouvernement gardent le soutien du peuple. En mars 1973, l'Unité Populaire obtient encore 43,4% des voix malgré la crise sociale et économique que traverse le pays. En juin 1973, un premier coup d'état militaire échoue; puis en août, la Chambre des députés (où l'opposition est majoritaire) déclare que le gouvernement a enfreint la Constitution à plusieurs reprises. Le 5 septembre à Santiago, des milliers de femmes se rassemblent et réclament la démission d'Allende. Mais c'est le 11 septembre, que le général Pinochet déclenche un véritable coup d'État : les chars envahissent la capitale avec l'aide de l'aviation, le pays est pris d'assaut par les militaires, et le président Allende se suicide après une résistance acharnée mais désespérée dans le palais

présidentiel bombardé. Avant de mourir, il s'adresse une dernière fois au peuple par l'intermédiaire de la radio (Radio Magallanes) dans un discours émouvant que l'on peut lire aujourd'hui sur sa tombe.

Le général Pinochet qui avait pris le commandement en chef de l'armée quelques semaines auparavant (Allende le croyait loyal à la constitution) prend le pouvoir et instaure une dictature militaire sanglante. Des milliers d'opposants sont tués ou emprisonnés, la presse est contrôlée, et rapidement les partis politiques et les syndicats sont interdits tandis que leurs responsables sont emprisonnés, exécutés ou exilés. Enfermés dans le stade de Santiago, des milliers d'opposants y sont torturés ou exécutés sommairement. Sur une population d'environ 13 millions d'habitants, plus d'un million de personnes s'exilent pendant cette période, parmi lesquelles on peut estimer qu'au moins 160000 sont des exilés politiques.

En parallèle, le gouvernement militaire met au point une politique économique ultra-libérale et les privatisations s'enchaînent, sans aucun contrôle de l'État. La crise économique, un instant tenue à distance par ces nouvelles mesures, reprend de plus belle.

En 1980, Pinochet toujours au pouvoir fait voter une nouvelle constitution qui lui permet de rester au pouvoir jusqu'en 1997 pour autant qu'il obtienne un soutien majoritaire lors d'un second plébiscite en 1988. Devant la critique internationale de plus en plus importante, dès 1985-1986, Pinochet tente de rendre une image plus humaine à son régime et après 15 ans d'interdiction et donc de clandestinité, les partis politiques sont invités en 1987 à revenir à la vie publique et les exilés politiques autorisés à rentrer au pays (même la veuve de Salvador Allende).

La fin de la dictature

En 1988, comme le prévoyait la Constitution un plébiscite est organisé afin de proposer la prolongation de la présidence de Pinochet. Mais il subit un échec puisque 55 % des Chiliens vont répondre négativement, et, en décembre 1989, Patricio Aylwin, candidat pour la concertation et la démocratie remporte les élections avec 52,5% des suffrages. Pinochet reste cependant chef des armées. Le 10 mars 1998, Pinochet quitte son poste à la tête de l'armée et devient sénateur à vie (et bénéficie ainsi de l'immunité parlementaire).

En octobre 1998, Pinochet alors âgé de 82 ans, en voyage en Angleterre est hospitalisé dans une clinique londonienne. C'est là que le 16 octobre, il est arrêté et mis à la disposition de la justice à la demande du juge espagnol Baltasar Garçon qui agit suite à une plainte émanant de citoyens espagnols réfugiés de la dictature. Il doit être entendu par des juges londoniens et répondre aux accusations de génocide sur le peuple chilien. S'ensuit alors une bataille juridique qui permet finalement à Pinochet de retourner libre au Chili pour cause de maladie (sénilité) le 3 mars 2000 après près de deux ans d'espérance pour les opposants du vieux tortionnaire.

Le Chili demande alors la levée de l'immunité parlementaire de Pinochet en vue d'un éventuel jugement. En 2001, les poursuites sont définitivement abandonnées car la santé mentale de Pinochet se dégrade de plus en plus... Augusto Pinochet meurt le 10 Décembre 2006 victime d'un infarctus à l'hôpital militaire de Santiago.

Jean Michel Supervie, formateur DAAC